

HOOP (D') (Félix), Auxiliaire laïque des missions [Thielt, 1.3.1839 - Rumonge (Bikari), 4.5.1881].

Ancien zouave pontifical, il fit partie de la deuxième caravane missionnaire qui, à l'appel du Cardinal Lavigerie, quittait l'Europe le 21 juin 1879, pour aller défendre la cause de l'antiesclavagisme en Afrique. Quand la colonne quitta Bagamoyo pour l'intérieur, elle était commandée par des militaires parmi lesquels figuraient les Belges Félix d'Hoop et Loosveld, de Thielt, Van Oost, d'Aersele et Verhaert, de Beveren-Waes. Ils devaient se rendre en territoire du chef arabe Rumaliza, dans l'Urundi, au Nord du Tanganika.

D'Hoop fut choisi comme auxiliaire laïque chargé d'aller seconder les Pères Deniaud, Auger et Dromans et le Frère Jérôme, des Pères Blancs, à Rumonge, où le Père Deniaud avait fondé, en 1880, un vaste établissement dans lequel il recueillait les jeunes esclaves rachetés aux chefs arabes. Une tribu voisine, sauvage et anthropophage, les Vouabikari, qui habitaient une région marécageuse et insalubre, essaya d'attirer chez elle les missionnaires, mais n'y réussit pas, le climat étant trop mauvais. Bientôt, les Vouabikari passèrent à une hostilité ouverte envers les missionnaires et tentèrent à diverses reprises de leur ravir les jeunes esclaves rachetés et élevés à la mission. Un jour, les religieux furent avertis que les Vouabikari venaient d'enlever une jeune esclave de 15 ans, récemment libérée en échange de deux rouleaux de fil de cuivre, d'une valeur de 50 francs. Courageusement, d'Hoop se mit à la poursuite des ravisseurs et les rejoignit. Ces derniers, effrayés à la vue du Blanc entouré des gens de la station, relâchèrent la jeune fille et abandonnèrent dans leur désarroi un bateau rempli d'une cargaison de sel, amarré sur la rive du lac. Quand ils revinrent le lendemain pour reprendre leur embarcation, on la leur rendit, mais en les avertissant qu'à l'avenir toute nouvelle incursion de leur part leur coûterait cher. Quelques jours plus tard, un rapt se produisit à nouveau. Les Européens s'en aperçurent trop tard, et les ravisseurs étaient déjà loin sur le lac, emmenant un jeune esclave racheté. D'abord, les missionnaires recoururent à des moyens de conciliation, par l'envoi au sultan de l'Oulibikari, d'une ambassade, porteuse d'un cadeau; tout fut inutile. Quand le sultan apprit que les Européens allaient tenter de reprendre l'enfant par la force, il envoya ses gens en nombre au poste de mission. Au bruit du vacarme qu'ils faisaient, les Pères Auger et Deniaud sortirent, accompagnés de d'Hoop, et, armés, ils allèrent au-devant des énergumènes qui vociféraient à tue-tête. Avant même qu'une parole eût été prononcée par les Blancs, une grêle de flèches s'abattit sur eux et le Père Auger tomba, mortellement blessé. D'Hoop fut encerclé, criblé de coups, jusqu'à ce qu'il s'effondrât à côté du prêtre. Puis ce fut au tour du Père Deniaud, qui fut atteint de huit flèches.

Épouvantés de leur forfait, les Vouabikari s'enfuirent, tandis que le Père Dromans et le Frère Jérôme accouraient au secours de leurs amis. Les trois cadavres furent transportés à la mission, où ils furent inhumés le lendemain sous le grand arbre qui abritait la station de Rumonge.

Comme le chef indigène de Rumonge se disait incapable de défendre à l'avenir, contre ses redoutables voisins, le poste de mission, celui-ci fut évacué définitivement; le Père Dromans, le Frère Jérôme et le personnel noir furent recueillis par des missionnaires installés à l'Ouest du Tanganika.

31 janvier 1949.
M. Coosemans.

A nos Héros coloniaux, pp. 126, 237, 239. — E. Devroey, *Le problème de la Lukuga*, Mém.

de l'I.R.C.B., 1938, p. 31. — *Annuaire des Missions catholiques du Congo belge*, 1935, p. 394. — *Bull. Soc. Roy. Belge de Géographie*, 1881, p. 686. — *Grands Lacs*, p. 740. — J. Becker, *La vie en Afrique*, Lebegue, Bruxelles, 1887, t. 11, p. 115. — D. Rinchon, *Missionnaires belges au Congo*, Bruxelles, 1931, p. 13. — *Tribune congolaise*, 15 mai 1931, p. 1. — F. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913, t. 11, pp. 34, 83, 311.

Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. II, 1951, col. 482-484